

# LA GAZETTE MÉDICALE DE MONTRÉAL

---

Revue Mensuelle de Médecine, de Chirurgie et des Sciences  
accessoires.

---

---

VOL. IV.

MONTRÉAL, MAI 1890.

No 5.

---

---

## TRAVAUX ORIGINAUX.

---

### **Quelques notes sur le Jaborandi**

Par M. le Dr L. A. DEMERS, Professeur de Pathologie Interne à l'Ecole  
de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

En mettant un peu d'ordre parmi mes cahiers de notes, je suis tombé sur ces quelques lignes d'étude sur le Jaborandi. Je les ai relues avec plaisir et bénéfice pour mes patients. J'ai crû que vous pourriez leur trouver une place dans la *Gazette Médicale*.

Le Jaborandi contribue à pallier un symptôme commun à plusieurs affections, et, en provoquant l'action énergique et rapide de certaines structures, il soulage plusieurs états morbides.

Une dose maximum de Jaborandi provoque une diaphorèse copieuse et continue, accompagnée d'une salivation très-abondante. Avant cette transpiration il y a une sensation générale de chaleur, le visage est légèrement animé. Durant les effets physiologiques de ce médicament il y a un abaissement de la température et une accélération du pouls de dix à trente pulsations à la minute. Quand la transpiration et la salivation ont cessé, le malade tombe invariablement dans un sommeil calme, s'éveille plus tard, reposé et en appétit.

Quelquefois il y a un hoquet, des nausées et des vomissements, diarrhée et trouble de la vision, dûs peut-être à une dose excessive, un repas trop rapproché, et à la déglutition de la salive.

Les enfants semblent être plus ou moins réfractaires aux effets du Jaborandi.